
CHEMIN DE CROIX

SUR LE THÈME DE L'ESPÉRANCE

Père Gautier Picard Destelan – Avril 2025

Chers frères et sœurs, nous allons suivre le Seigneur Jésus-Christ sur le chemin du Calvaire et méditer sur ses souffrances. Que ce chemin fortifie en nous la foi, l'espérance et la charité, et qu'à l'exemple de Marie, mère fidèle au pied de la croix, nous nous unissions à la Passion du Sauveur.

I^{re} station : Jésus est condamné à mort

Du livre des Psaumes (Ps 26,12-14) :

*Ne me livre pas à la merci de l'adversaire :
contre moi se sont levés de faux témoins qui soufflent la violence.
Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.
« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur. »*

Livré aux mains des pécheurs, Jésus met son espoir en Dieu seul. « Livré à la merci » des méchants et cerné par leurs faux témoignages, le voilà privé de toute issue, du moins à vue humaine. Son procès est pipé et restera à charge. Sa seule issue, elle est donc en Dieu, en Dieu qui peut l'arracher à la mort que lui promettent les hommes. C'est cette voie de l'espérance qu'il suit, armé, comme dit le psaume, de force et de courage.

Prions. Seigneur Jésus Christ, nous te prions pour nous-mêmes et pour tous ceux qui sont cernés par le mal autour d'eux. Permets qu'à ton exemple et par ta grâce, tous affrontent leur situation avec la force et le courage de l'espérance, vers l'issue heureuse que l'amour de Dieu a préparée. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

II^e station : Jésus est chargé de sa croix

De la lettre aux Hébreux (He 12,1-3) :

Ainsi donc, nous aussi, courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi. Renonçant à la joie qui lui était proposée, il a enduré la croix en méprisant la honte de ce supplice, et il siège à la droite du trône de Dieu. Méditez l'exemple de celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité, et vous ne serez pas accablés par le découragement.

Dans la langue de la Bible, l'espérance, le courage, la patience, la persévérance, l'endurance, tout cela est porté par le même vocabulaire. Le Christ, dans la longue épreuve de la croix qui l'attend, fait preuve d'espérance parce qu'il apparaît fort de toutes ces vertus. La patience et la douceur dans l'épreuve, voilà le fruit que la tradition spirituelle de l'Église retient comme attaché au mystère du portement de la croix, dans la prière du chapelet. De sorte que saint Thomas d'Aquin peut dire que « la passion du Christ nous fournit un modèle valable pour toute notre vie. En effet, celui qui veut mener la vie parfaite n'a rien d'autre à faire

qu'à mépriser ce que le Christ a méprisé sur la croix et à désirer ce que le Christ a désiré. Car aucun exemple de vertu n'est absent de la croix¹. »

Prions. Seigneur Jésus Christ, jette un regard de miséricorde sur tous ceux qui doivent porter leur croix avec endurance et patience. Donne-leur ces vertus humaines et couronne-les par la vertu d'espérance : elle les portera à tendre le regard vers le dénouement heureux, un dénouement qu'ils ne connaissent pas encore, mais que tu réserves à tous ceux qui te cherchent. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

III^e station : Jésus tombe pour la première fois

Du livre des Lamentations de Jérémie (Lm 3,21-26) :

Voici ce que je redis en mon cœur, et c'est pourquoi j'espère :
« Grâce à l'amour du Seigneur, nous ne sommes pas anéantis ;
ses tendresses ne s'épuisent pas ; elles se renouvellent chaque matin,
– oui, ta fidélité surabonde. »
Je me dis : « Le Seigneur est mon partage, c'est pourquoi j'espère en lui.
Le Seigneur est bon pour qui se tourne vers lui, pour celui qui le cherche.
Il est bon d'espérer en silence le salut du Seigneur. »

« Si personne ne m'écoute plus, Dieu m'écoute encore. [...] Celui qui prie n'est jamais totalement seul », dit Benoît XVI². Abandonné de tous, écrasé par sa croix, Jésus reste en prière. Il a en mémoire ces versets de l'Écriture, qui lui rappellent que l'amour, la tendresse et la fidélité du Père sont inébranlables. Muet, en silence, il espère en Dieu, et c'est pourquoi il se relève.

Prions. Seigneur Jésus Christ, sois aux côtés de ceux qui prient dans l'épreuve. Lorsqu'ils se sentent seuls et abandonnés, transmets-leur l'espérance dont tu t'es fait l'exemple. Rappelle-nous combien « le Seigneur est bon pour qui se tourne vers lui ». Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

IV^e station : Jésus rencontre sa mère

Du livre des Psaumes (Ps 70,4-6) :

Mon Dieu, libère-moi des mains de l'impie, des prises du fourbe et du violent.
Seigneur mon Dieu, tu es mon espérance, mon appui dès ma jeunesse.
Toi, mon soutien dès avant ma naissance, tu m'as choisi dès le ventre de ma mère ;
tu seras ma louange toujours !

Un éclat dans la nuit, que cette rencontre de Jésus avec sa mère bénie. Le Seigneur lui-même en son humanité, le voilà consolé et rassuré dans son épreuve par Marie, celle qui a cru, celle qui a espéré, celle qui a aimé. Marie incarne, aux yeux de Jésus et de tous ses disciples, le fait que Jésus était bien, dès avant sa naissance, choisi par Dieu, le Fils bien-aimé en qui le Père trouve sa joie. Cela aurait-il changé, maintenant qu'il est bafoué et maltraité ? Non, et la présence de sa mère le confirme : Jésus reste le Fils bien-aimé du Père, celui en qui Dieu tient toutes ses promesses³.

¹ SAINT THOMAS D'AQUIN, *Conférence sur le Credo*, Office des lectures du 28 janvier.

² BENOÎT XVI, *Spe Salvi*, n. 32.

³ Cf. 2 Co 1,20.

Prions. Seigneur Jésus Christ, tu nous as montré que Dieu est notre Père et tu nous as donné Marie pour mère. À nous qui sommes la multitude de tes frères et sœurs, enseigne la confiance dans le Père du ciel, notre espérance, et dans la Vierge Marie, étoile de l'espérance. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

V^e station : Jésus est aidé de Syméon pour porter sa croix

Du livre des Psaumes (Ps 129,5-8) :

*J'espère le Seigneur de toute mon âme ; je l'espère, et j'attends sa parole.
Mon âme attend le Seigneur plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.
Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore, attends le Seigneur, Israël.
Oui, près du Seigneur, est l'amour ; près de lui abonde le rachat.
C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.*

Quelle était l'attente de Syméon avant cette rencontre ? L'Évangile n'en dit rien, simplement : « il revenait des champs »⁴. Pourtant, cette attente de Syméon a rencontré le Sauveur sur son chemin de croix. Comme disciples de Jésus, nous sommes animés, nous aussi, du désir que beaucoup d'autres personnes, quelles que soient leurs attentes vis-à-vis de Dieu, fassent cette rencontre avec le Sauveur. Nous aspirons à voir leurs attentes distantes devenir une espérance ferme. « Éveiller une espérance vivante, prête à agir et à souffrir, et tournée vers le Royaume de Dieu qui vient sur la terre pour la transformer, c'est à cela que sert la mission : c'est l'affaire de tous les chrétiens⁵. »

Prions. Seigneur Jésus Christ, en ces jours saints, nous en appelons à ta miséricorde infinie : puissent de nombreuses personnes se rapprocher de toi et te rencontrer, fussent-elles pour lors très distantes de ton amour. Que la lumière de la Croix glorieuse atteigne nos propres cœurs et les cœurs de beaucoup d'hommes et de femmes. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

VI^e station : Véronique essuie le visage de Jésus

Du livre des Psaumes (Ps 21,4-6) :

*Toi, pourtant, tu es saint, toi qui habites les hymnes d'Israël !
C'est en toi que nos pères espéraient, ils espéraient et tu les délivrais.
Quand ils criaient vers toi, ils échappaient ; en toi, ils espéraient et n'étaient pas déçus.*

En essuyant le visage de Jésus, Véronique, non seulement fait preuve de compassion pour un supplicié, mais accomplit la quête de tout le peuple d'Israël qui attendait, cherchait, espérait « la face de Dieu »⁶. Elle l'a trouvée, la face de Dieu, dans le visage de Jésus. Elle a rencontré le Christ, celui que Dieu avait promis, ce Dieu qui tient toutes ses promesses. Désormais, elle se sait aimée et attendue, elle a trouvé son espérance.

Prions. Seigneur Jésus Christ, tant de nos frères et sœurs cherchent ta face et attendent que tu viennes dans leur vie. Nous t'en prions, ne les laisse pas sans espérance, viens à leur rencontre et montre-leur ton visage d'amour. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

⁴ Mc 15,21.

⁵ Jürgen MOLTMANN, *Théologie de l'espérance*, p. 353.

⁶ Ps 24,6 ; 26,8 ; 104,4 ; Os 5,15 ; etc.

VII^e station : Jésus tombe pour la deuxième fois

De la lettre aux Romains (Rm 5,3-5) :

Nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné.

La persévérance, voilà une qualité de quiconque est animé de la joie de l'espérance. Nous sommes sauvés, mais, dit saint Paul, en espérance⁷. À la fois, nous avons tout le nécessaire pour poursuivre notre marche, et à la fois nous n'en avons pas encore atteint le terme. Ce temps que nous vivons est encore celui de l'épreuve, à travers laquelle, animés par l'Esprit-Saint qui remplit nos cœurs d'amour, nous perséverons pour atteindre le but. Les plans humains et les assurances d'ici-bas peuvent s'écrouler : que reste toujours l'espérance et qu'elle nous fasse tenir debout.

Prions. Seigneur Jésus Christ, pour nous aider à tenir bon dans les épreuves, donne-nous les gages du salut que sont les dons du Saint-Esprit ; ainsi l'espérance ne nous décevra pas, puisqu'elle sera fondée sur l'amour répandu dans nos cœurs. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

VIII^e station : Jésus console les femmes de Jérusalem

Du livre de Jérémie (Jr 17,7-8) :

*Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur, dont le Seigneur est l'espérance.
Il sera comme un arbre, planté près des eaux, qui pousse, vers le courant, ses racines.
Il ne craint pas quand vient la chaleur : son feuillage reste vert.
L'année de la sécheresse, il est sans inquiétude : il ne manque pas de porter du fruit.*

La vie, l'arbre la puise dans le courant auprès duquel il est planté ; auquel cas il reste vert, couleur de l'espérance. Jésus, mieux que quiconque, de toute éternité, trouve sa vie dans la vie de Dieu. Il peut à bon droit s'approprier cette image de l'arbre planté près des eaux et, pour consoler les femmes de Jérusalem, se comparer à un arbre vert⁸. Par ces paroles, il veut leur redonner l'espérance dont elles manquent et leur annoncer que la vie est toujours donnée au genre humain.

Prions. Seigneur Jésus Christ, toi qui es le Chemin, la Vérité et la Vie⁹, garde-nous de tout désespoir. Lorsque nous nous croyons dans l'impasse de la mort, rappelle-nous que tu as ouvert un chemin vers la vie éternelle. Soutiens spécialement les personnes qui désespèrent de leurs péchés et ramène-les aux sources pures de la vie. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

⁷ Rm 8,24.

⁸ Cf. Lc 23,31.

⁹ Cf. Jn 14,6.

IX^e station : Jésus tombe pour la troisième fois

De la première lettre de saint Pierre (1 P 1, 1-21) :

Vous le savez : ce qui vous a libérés de la vie sans but que vous meniez à la suite de vos pères, ce n'est pas l'or et l'argent, car ils seront détruits ; c'est le sang précieux du Christ, l'Agneau sans défaut et sans tache. Dieu l'avait choisi dès avant la création du monde, et il l'a manifesté à cause de vous, en ces temps qui sont les derniers. C'est par lui que vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts et lui a donné la gloire ; ainsi vous mettez votre foi et votre espérance en Dieu.

Ce n'est pas dans « l'or et l'argent » que nous trouvons notre salut. C'est par l'amour que l'homme est sauvé, et par rien d'autre¹⁰. Or, si toute espérance de l'amour est déjà une expérience de salut, nos amours humains eux-mêmes sont insuffisants, eux qui sont si fragiles. Seul l'amour absolu du Christ, rendu manifeste sur le chemin de la croix, nous rend certains de Dieu et nous offre l'espérance d'être sauvés. Comme le dit Benoît XVI¹¹, « son amour est pour nous la garantie qu'existe ce que nous pressentons vaguement et que, cependant, nous attendons au plus profond de nous-mêmes : la vie qui est "vraiment" vie ».

Prions. Seigneur Jésus Christ, il n'y a que dans l'amour que tu as pu trouver la force de persévérer au long de ce supplice. Et chaque fois, par amour pour nous, tu t'es relevé, parce que tu avais résolu de venir nous chercher. Donne-nous de recueillir chaque jour dans le signe de la croix la preuve que tu nous aimes. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

X^e station : Jésus est dépouillé de ses vêtements

Du livre des Psaumes (Ps 41,10-12) :

*Je dirai à Dieu, mon rocher : « Pourquoi m'oublies-tu ?
Pourquoi vais-je assombri, pressé par l'ennemi ? »
Outragé par mes adversaires, je suis meurtri jusqu'aux os,
moi qui chaque jour entends dire : « Où est-il ton Dieu ? »
Pourquoi te désoler, ô, mon âme, et gémir sur moi ?
Espère en Dieu ! De nouveau, je rendrai grâce : il est mon sauveur et mon Dieu !*

Au moment où on lui retire le peu qui lui restait, le Christ renouvelle son espérance et sa confiance dans le Père. Il n'a pas d'autre appui ici-bas que l'amour de son Père. « Outragé », « meurtri », il se redit à lui-même que « de nouveau il rendra grâce », parce que déjà il sait que le Père le ressuscitera. Nous aussi, comme chrétiens, nous qui sommes animés d'abord de l'espérance de la résurrection, nous sommes appelés à ne pas mettre notre espérance dans le peu de choses que nous possédons et qui peuvent si facilement nous être ôtées. Espérons le Royaume de Dieu, et tout le reste nous sera donné par surcroît¹².

Prions. Seigneur Jésus Christ, nous te prions de donner à notre temps des témoins qui attestent que leur vie n'est plus de ce monde, mais déjà du Royaume de Dieu. Permetts que nous soyons même donnés des martyrs, témoins suprêmes de l'espérance de la résurrection. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

¹⁰ BENOÎT XVI, *Spe Salvi*, n. 26.

¹¹ BENOÎT XVI, *Spe Salvi*, n. 31.

¹² Cf. Mt 6,33.

XI^e station : Jésus est cloué à la croix

De la lettre aux Hébreux (He 6,18ac.19) :

Dieu s'est ainsi engagé doublement de façon irrévocable, et il est impossible que Dieu ait menti. Cela nous encourage fortement, nous qui avons cherché refuge dans l'espérance qui nous était proposée et que nous avons saisie. Cette espérance, nous la tenons comme une ancre sûre et solide pour l'âme ; elle entre au-delà du rideau, dans le Sanctuaire.

Qui s'agrippe fermement à la croix détient le ciel. La voilà, cette ancre qui nous relie à la vie divine : c'est la croix glorieuse à laquelle est clouée le Fils de Dieu. Avec lui, cette croix de bois est entrée dans les régions divines et est devenue croix de lumière. Rayonnant au travers de nos ténèbres, elle nous montre que nous avons un avenir au-delà, que « la porte obscure du temps, de l'avenir, a été ouverte toute grande¹³ » (Benoît XVI).

Prions. Seigneur Jésus Christ, tu nous as laissé la croix comme un trésor à chérir. Donne-nous l'amour de la croix, signe de nos péchés que tu as portés, signe de l'immense amour dont tu nous as aimés, signe de la vie nouvelle que tu nous transmets. Puisse-nous garder souvent cette croix devant nos yeux et trouver en elle l'ancre de notre espérance. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

XII^e station : Jésus meurt sur la croix

De la lettre aux Romains (Rm 8,31-32.34b-35.37-39) :

Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ? [...] Le Christ Jésus est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, il intercède pour nous : alors, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? En tout cela, nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.

Silence puis marche jusqu'à la XIII^e station.

XIII^e station : Jésus est déposé de la croix et rendu à sa mère

De la lettre aux Romains (Rm 8,23-25) :

Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit-Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ; voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ? Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.

Sur qui la Bienheureuse Vierge Marie peut-elle compter, maintenant que son divin Fils n'est plus ? C'est envers le Père du ciel qu'elle renouvelle sa confiance, ce Père qui n'accomplit pas tous nos désirs, mais qui

¹³ BENOÎT XVI, *Spe Salvi*, n. 2.

tient toutes ses promesses. À cette pensée, Marie ranime son attente, alors que tout est perdu à vue humaine. Notre espérance, en effet, n'est pas en n'importe qui : elle est en Dieu lui-même, qui seul peut nous conduire à la vie et au bonheur. Certes, notre condition présente est de ne pas voir clairement la résurrection ; dans l'espérance, nous l'attendons avec persévérance. Ne soyons pas de ceux qui, comme dit saint Paul, sont « sans espérance » face à la mort¹⁴.

Prions. Seigneur Jésus Christ, lorsque notre vie spirituelle balance entre l'optimisme et le pessimisme, que la Vierge Marie nous apprenne la véritable voie de l'espérance, celle qui attend l'accomplissement des promesses de Dieu. Donne-nous, à l'école de ta mère bénie, d'avoir précieusement en mémoire la promesse du salut. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

XIV^e station : Jésus est déposé au tombeau

Du livre des Psaumes (Ps 22) :

*Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.
Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.
Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.
Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.
Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.*

« Le vrai pasteur est celui qui connaît aussi la voie qui passe par les ravins de la mort ; celui qui marche également avec moi sur la voie de la solitude ultime, où personne ne peut m'accompagner, me guidant pour la traverser : il a parcouru lui-même cette voie, il est descendu dans le royaume de la mort, il l'a vaincu et il est maintenant revenu pour nous accompagner et pour nous donner la certitude qu'avec lui on trouve un passage. La conscience qu'existe celui qui m'accompagne aussi dans la mort et qui, "avec son bâton, me guide et me rassure", de sorte que "je ne crains aucun mal", telle était la nouvelle "espérance" qui apparaissait dans la vie des croyants¹⁵. » (Benoît XVI.)

Prions. Seigneur Jésus, tu es déposé au tombeau, mais tu n'y resteras pas enfermé. Toi qui en as brisé les sceaux, nous te prions pour nos défunts, que la mort retient captifs ; accorde-leur d'entrer dans le salut que ta résurrection nous a ouvert. Déploie aussi ta puissance d'amour et de salut sur tous ceux que frappent la mort spirituelle et le désespoir. « *Marana Tha*, Viens Seigneur Jésus »¹⁶. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

¹⁴ 1 Th 4,13 ; Ep 2,12.

¹⁵ BENOÎT XVI, *Spe Salvi*, n. 6.

¹⁶ Ap 22,20.

Conclusion

Chers frères et sœurs, nous avons suivi le Christ au chemin de la croix et nous poursuivons cette marche par notre vie de tous les jours. Telle est notre condition ici-bas : nous sommes des pèlerins en espérance de leur destination. Cette marche d'épreuve et d'espérance, nous ne la poursuivons pas seuls, mais en Église. En effet, comme dit saint Augustin, « nous sommes le corps de la tête dans laquelle est déjà réalisé ce que nous espérons¹⁷ ». Dimanche, nous célébrerons la résurrection du Sauveur, par laquelle nous est déjà donnée la vie nouvelle que nous attendons dans la foi. Oui, en vérité, comme dit saint Pierre, Dieu « nous a régénérés pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts¹⁸ ».

« Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance de l'Esprit-Saint » (Rm 15,13).

✠ Allez dans la paix du Christ.

✠ Nous rendons grâce à Dieu.

¹⁷ SAINT AUGUSTIN, Sermon 157,3.

¹⁸ 1 P 1,3.